

INTRODUCTION

I should like to record my appreciation first of all of the continuous and skilful assistance of Miss Pamela Hardisty, Assistant Parliamentary Librarian of the Library of Parliament, who seems always to have been able to deal with the exigencies attendant upon presenting these debates. Miss Rae Mackinnon helped me in preparing the MS. for the printers. To Parliament and to the Parliamentary Librarian, Mr. Erik Spicer, Canada and Canada's historians have reason to be grateful for the sponsoring of these Debates. The Debates were once relatively awkward of access, and are now, imperfections notwithstanding, readily available.

These debates are based mainly upon the reports in two newspapers, the *Ottawa Times* (already known as the "Scrapbook debates"), and the *Toronto Globe*, the latter being much the more useful of the two. Other newspapers, the *Montreal Gazette*, *Montreal La Minerve*, *Toronto Leader*, *London Evening Advertiser*, and others have been canvassed, but except upon rare occasions have not proved equal either to the *Times* or to the *Globe*.

Neither of these two papers, however, provided its readers with a full report of the debates. It was technically possible to do so—short-hand had been a familiar tool for a decade and more—but full reports of everything said in Parliament were not desired by readers or wanted by editors. What was expected by the *Globe's* readers, and given, was the broad essence of the speeches, cut down to about one-third of their original length. Nearly all newspapers gave some report of the House of Commons and its doings, though few were as extended as the *Globe* or the *Times*. The *Globe* of course had reason, having the largest circulation in the country, and rather priding itself on its parliamentary reporting. Well it might; it seems to have been read by many MP's on both sides of the House, and was noticed, more than once, by Sir George Cartier on the opposite side of politics. Cartier, on June 18th in the House, quoted from THE GLOBE, remarking that "while he did not wish to depreciate the reports of any other paper, the reports [of House of Commons Debates] in THE GLOBE gave the essential parts of the debates as faithfully as any report could do."

INTRODUCTION

J'aimerais, tout d'abord, remercier M^{lle} Pamela Hardisty, bibliothécaire parlementaire adjointe de la Bibliothèque du Parlement, du concours inlassable et compétent qu'elle m'a prêté. Elle a constamment su répondre aux exigences qui ont entouré la compilation de ces textes. Je sais également gré à M^{lle} Rae Mackinnon de m'avoir secondé dans la préparation des épreuves pour l'impression. Le Canada et ses historiens seront redevables au Parlement et au bibliothécaire parlementaire, M. Erik Spicer, d'avoir parrainé la publication de ces débats, dont l'accès, relativement difficile autrefois, ne l'est plus aujourd'hui bien que les lacunes s'y retrouvent toujours.

Ils ont été réunis surtout à partir des comptes rendus de deux quotidiens: le *Times* d'Ottawa (déjà surnommé «le brouillon des débats») et le *Globe* de Toronto, à qui revient le plus grand mérite. D'autres journaux tels que la *Gazette* et la *Minerve* de Montréal, le *Leader* et le *London Evening Advertiser* de Toronto ont aussi été consultés, mais n'ont constitué que rarement une source de renseignements aussi précieuse que le *Times* ou le *Globe*.

Ni l'un ni l'autre de ces quotidiens n'a cependant donné à ses lecteurs un compte rendu complet des débats bien qu'il fût techniquement possible de le faire—la sténographie étant déjà en usage depuis plus d'une décennie—mais pareil reportage n'était du goût ni des lecteurs ni des éditeurs. Les lecteurs du *Globe* ne désiraient lire que les grandes lignes des discours qui étaient ainsi amputés d'environ les deux tiers. Tous les quotidiens, sauf exceptions, rendaient un peu compte des débats de la Chambre des communes et de son activité, mais rarement avec autant de détails que le *Globe* ou le *Times*. Rien d'étonnant à cela pour le *Globe* qui, tirant le plus au Canada, se flattait de ses comptes rendus parlementaires; à juste titre d'ailleurs, puisqu'il semble que de nombreux députés de tous les partis les lisaient. Sir George Cartier ne l'a-t-il pas noté plus d'une fois, lui qui ne partageait pas toujours les vues de cet organe. Le 18 juin, lisant un extrait du *Globe*, il déclarait en Chambre que, «sans vouloir dénigrer les comptes rendus des autres organes de presse, ceux du *Globe* rapportaient aussi fidèlement que possible, l'essentiel des débats.»